



# Libérons la croissance avec le numérique

**L**ibérer les freins de la croissance ! Un projet ambitieux, une nécessité impérieuse pour la France. Le point de croissance que le président et le gouvernement veulent « aller chercher » pour retrouver le plein-emploi et préserver notre modèle social, c'est en grande partie dans le numérique qu'ils le trouveront.

L'objectif d'un delta croissant d'un demi-point lié au numérique est réaliste. Une étude (1) a même chiffré à 0,7 point l'impact du déploiement de ces technologies. Levier à effets multiples, le numérique ne peut pas tout mais il peut beaucoup. Et notamment sur les pistes de travail identifiées par la commission Attali : libérer le travail, dynamiser le marché des biens et services et accroître la compétitivité des entreprises.

L'émancipation de l'économie se joue sous l'action formatrice de deux forces dont l'effet d'entraînement est irréversible : la croissance des échanges et des débits et la connectivité en mobilité. D'un côté, la fibre optique, le câble, et même le hertzien, qui apportent aux foyers des débits de plusieurs dizaines de mégabits, multiplient les capacités des réseaux et ouvrent le champ des possibles. Par exemple, il suffira de quelques dizaines de secondes pour télécharger un film.

De son côté, la mobilité accomplit un bouleversement tout aussi puissant. Les services de communication sont en passe de devenir entièrement mobiles : la radio, la téléphonie grâce au GSM, l'Internet grâce à la 3G, au Wi-Fi et au Wimax, et dès l'an prochain la télévision grâce à la TMP (télévision mobile personnelle).

Sur ces deux tendances de fond se greffent des applications démultiplicatrices : l'interactivité, les contenus générés par les utilisateurs. Le modèle traditionnel des médias consommés en famille, de manière « passive » conserve

– et pour longtemps – la primeur. Ce modèle est soutenu notamment par les grands écrans et la télé-spectacle. Mais en parallèle, de nouveaux flux irriguent nos réseaux et créent de la valeur. La convergence des médias est enfin tangible. Le *triple play*, la vidéo à la demande, la télévision de rattrapage (*catch-up TV*) marient les réseaux télécoms et l'image, la TMP les réseaux de télévision et les terminaux portables.

L'ensemble de ces développements constitue une opportunité pour la France. Si l'économie numérique est celle de l'immatériel, son socle est matériel. Plus qu'ailleurs, l'offre crée la demande : les réseaux, puis les terminaux, précèdent les services. Cela requiert des investissements lourds pour lesquels les entreprises se sont déjà engagées avec entrain.

Toutefois, l'État et les régulateurs (CSA, Arcep) ont également un rôle primordial à jouer, qu'ils ont d'ailleurs déjà commencé à anticiper. Dès 2008, ils doivent garantir le lancement commercial des nouveaux services prévus par la loi sur la télévision du futur : haute définition, télévision mobile, radio numérique. Très rapidement, ils doivent aussi inciter au déploiement dans les villes des réseaux très haut débit et garantir l'accès au numérique sur l'ensemble du territoire : le *quadruple play* (Internet, téléphone fixe et mobile, télévision) doit devenir le socle numérique de base accessible pour tous d'ici 2011 !

Cette feuille de route est un passeport pour la croissance durable. L'effort initial sur les réseaux favorisera le développement des services, libérera la productivité, stimulera la consommation. L'accélération de la consommation des ménages (TV grand écran, home cinéma, ordinateurs portables, téléphones mobiles, baladeurs, GPS...) s'accompagnera d'un renforcement de la compé-

tivité des entreprises, notamment PME, tirées par le développement de la communication instantanée, et d'une modernisation des administrations : santé, éducation, services de proximité...

Nos atouts en France sont nombreux : le talent de nos créateurs et la solidité de nos industries de programmes, la dynamique des opérateurs fixes, mobiles et FAI, la force de nos opérateurs de réseaux, et autour des grands industriels, un riche vivier d'entreprises moyennes innovantes qui placent notre pays parmi les tous premiers notamment dans le domaine des services interactifs, jeux vidéo, Internet mobile... Aussi le signal fort que l'industrie de l'audiovisuel et des télécoms attend aujourd'hui, c'est que la transition numérique soit élevée en priorité gouvernementale au service de la croissance et pilotée comme telle dans un projet collectif associant tous les acteurs économiques.

\* PDG de TDF

1) Rapport du Conseil d'analyse économique « La société de l'information », N. Curien et P.-A. Muet.

Par  
**Michel Combes\***

« Le modèle traditionnel des médias consommés en famille de manière passive conserve la primeur »

